



"CORONA-SPI #23" NIMES CENTRE – Mercredi 8 avril 2020

## Liens spirituels sans frontière ☺

### Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Poursuivons notre marche **vers Pâques**, avec l'évangile de St Matthieu. Après avoir médité sur la "tristesse" de Jésus puis sur "le sang offert en rémission des péchés", portons notre attention aujourd'hui sur la mort du Christ en Croix. **Pourquoi a-t-il fallu que Jésus souffre la Passion et meure ?**

Dieu n'est pas "sanguinaire" ! La volonté de Dieu n'est pas que son Fils unique meure mais que dans son humanité, il prenne le chemin du plus grand abaissement pour incarner la véritable attitude humaine de l'amour du frère, du prochain. Saint Jean le dit : « Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout » (Jn 13,1). Par son humanité totalement engagée dans le soin des autres (physique, moral et spirituel), Jésus se laisse habiter par l'inflexible fidélité de Dieu à son Alliance. Lorsque il se fait proche, écoute, accueille, relève, guérit, pardonne... il met en actes historiques l'engagement de Dieu dans l'histoire des hommes.

Sur ce chemin d'humilité, que St Augustin nous invite à imiter dans notre vie chrétienne, Jésus est allé jusqu'à l'extrême de l'abaissement. Et cette fidélité l'a conduit à ne pas se détourner du rejet, des attaques personnelles, du mépris, des fausses accusations, des violences... et jusqu'à la condamnation à une mort ignominieuse, le mettant au dernier rang de l'humanité ! Subissant ces méfaits, « *comme un agneau conduit à l'abattoir, il n'ouvrait pas la bouche* » (Is 53,7), il assume la figure du **Juste souffrant** à laquelle il donne toute la reconnaissance divine (pour tous les autres justes qui ont souffert, souffrent et souffriront d'injustice).

La mort violente de Jésus n'est pas le fruit du hasard dans un concours malheureux de circonstances (Catéchisme de l'Eglise §599). **De sa mort, le Christ a dévoilé le double sens : pour le pardon des péchés et par amour pour nous.** Le péché entraîne

la mort, c'est à dire une vie détournée de Dieu, en défiance avec Dieu, dans le déni de Dieu, nous le savons depuis le primordial jardin (Gn 3,3). Subissant cette mort, qui ne peut pas atteindre sa divinité, le Christ en Croix nous libère de la logique de mort qui nous enserre. Par l'amour qui s'exprime dans le don de soi, « *si le grain de blé jeté en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit* » (Jn 12,24), Jésus met un terme au pouvoir du Mal en ce monde. Il nous montre le chemin de la Vie et nous en ouvre l'accès, dès ici-bas, par l'amour fraternel.

La Passion et la mort du Christ sont en cohérence avec toute sa vie offerte « **pour nous les hommes et pour notre salut** » (comme dit le Credo). Affermisons-nous dans cette foi et méditons, en ces jours saints, ce grand mystère !

→ **Ouverture de la cathédrale et exposition du Saint Sacrement**, chaque jour de 11h à 12h. **Dimanche et mercredi**, ouvertures dès 10h, prolongée l'après-midi de 14h30 à 17h (Salut du St-Sacrement, Angélus et salut à la Croix, avant chaque fermeture).

→ **Aujourd'hui, PRIONS SPECIALEMENT POUR** les personnes faussement accusées. Continuez à m'**envoyer vos intentions de prière**. Je les partagerai avec la *Lettre* quotidienne en chaîne de prière qui renforce notre communion paroissiale...

→ **AGISSONS** : faites savoir si vous connaissez des personnes fragiles, ayant besoin d'un service quelconque. Le réseau des paroissiens peut favoriser le soutien moral et l'entraide concrète. Contact : [saintcastornimes@orange.fr](mailto:saintcastornimes@orange.fr)

**Courage et persévérance, chers paroissiens ☺**

*P. Luc Mellet, votre curé*

04 66 67 49 52 – [saintcastornimes@orange.fr](mailto:saintcastornimes@orange.fr)

**CORONA-SPI & Guide de lecture de l'Exode**  
☛ Retrouvez les sur : <http://cathonimes.fr>

**En page 2, Pour vivre la Semaine Sainte**

## **Cheminons dans la Semaine Sainte avec Matthieu...**

### **Plan de la Passion et Résurrection de l'évangile de saint Matthieu (ch. 26 à 28)**

**Le chapitre 26** commence par **une annonce de Jésus** : « *la Pâque, tombe dans deux jours et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié* » (Mt 26,2). Jésus nous est montré comme celui qui maîtrise l'avenir. Il n'est pas mené par les événements. Il en est le maître. Vient ensuite l'**onction à Béthanie**. Un geste d'offrande de parfum qui est faite dans les rites juifs, sur le corps des défunts. « C'est pour m'ensevelir qu'elle l'a fait » (Mt 26,12) dit Jésus, annonçant par cet acte symbolique sa mort et sa mise au tombeau très prochaines. Au moment où **Judas trahit Jésus**, les apôtres font les **préparatifs du repas pascal dans Jérusalem**. « Le soir venu, il était à table avec les Douze » (Mt 26,20). C'est au cours de ce dernier repas que Jésus annonce la trahison de Judas puis **institue l'eucharistie** à partir de la bénédiction juive du pain et de la coupe de vin lors du repas pascal. Jésus annonce l'offrande de sa vie « *pour la rémission des péchés* » (Mt 26,28). Le repas prend fin par le chant des psaumes, la prière liturgique. Ensuite, Jésus et les apôtres vont au **Mont des Oliviers**. Il se déroule là, l'annonce du reniement de Pierre puis **la prière à Gethsémani** et **l'arrestation de Jésus** (Mt 26, 30 à 56). Sous bonne escorte, Jésus est conduit au **palais du Grand Prêtre** Caïphe (Mt 26, 57). Il comparait alors **devant le Sanhédrin** (Mt 26,59-68) et pendant ce temps, **Pierre le renie**, dans la cours du palais de Caïphe (Mt 26,69). **Le chapitre 27** se déroule chez Pilate, au matin du vendredi saint. Nous le parcourons vendredi si vous le voulez bien...

**Depuis toujours Dieu veut venir, en personne,  
sauver son peuple, sauver l'humanité.  
En Jésus, le Messie/Christ,  
il accomplit définitivement son œuvre.**

### **Découvrir des annonces prophétiques de la passion**

- ➔ Lire le prophète Zacharie de l'AT, Za 13,7 et l'image du pasteur qui annonce Jésus, le bon berger.
- ➔ Lire aussi Isaïe 53, la figure du Serviteur souffrant.

### **Méditer avec le *Commentaire sur Saint Matthieu*, d'Hilaire de Poitiers**

Vers 355, Hilaire écrit ce *Commentaire sur Saint Matthieu* pour donner des éclairages solides sur la foi de l'Église reçue des apôtres.

**§30,3** : « Au Mont des Oliviers, il les avertit de leur faiblesse à venir : cette même nuit ils auraient tous à être troublés par la crainte et le manque de foi. La vérité de cet événement était en outre garantie par une ancienne prophétie disant que le pasteur frappé, le brebis devaient être dispersées (Mt 26,32 et Za 13,7), mais qu'en ressuscitant, il les précéderait en Galilée, pur que leur faiblesse soit soutenue par la promesse de son retour. »

**§32,1** : « *Et comme il parlait encore, voici que Judas, l'un des Douze survint et avec lui, une troupe nombreuse* (Mt 26,47). Tous ces détails constituent le déroulement de la Passion. Mais dans le baiser de Judas (v. 49) il y a cette idée que nous apprenions à aimer tous nos ennemis et ceux dont nous savons qu'ils exerceront leur violence contre nous. Son baiser en effet n'est pas repoussé par le Seigneur. Le mot adressé à Judas : *Fais ce que tu as à faire* (Jn 13,27) ... lui laisse le pouvoir de le livrer. Car celui qui était dans son droit en convoquant douze mille anges (Mt 26,53) contre ceux qui le trahissaient aurait pu beaucoup plus aisément faire obstacle aux desseins et aux manœuvres d'un seul homme. »

§32,4 : « Il faut étudier selon quel schéma eut lieu le reniement de Pierre... D'abord il dit qu'il ne comprenait pas ce qu'on lui disait (Mt 26,70) ; la fois suivante, il dit qu'il n'était pas à ses côtés (v. 72), la troisième fois qu'il ne connaissait pas l'homme (v. 74). Et, à dire vrai, ce n'était presque pas un sacrilège de nier son humanité, dès lors qu'il avait été le premier à le reconnaître comme Fils de Dieu ; cependant, parce qu'à cause de la faiblesse de la chair, il s'était montré tant soit peu hésitant, il pleura très amèrement, se disant après coup que, même après avoir été mis en garde, il n'avait pu éviter la faute de cette peur tremblante. »

### Méditer avec le Commentaire sur Saint Jean, de Saint Augustin

#### « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »

« La plénitude de l'amour dont nous devons nous chérir mutuellement, frères très chers, le Seigneur l'a définie lorsqu'il a dit : *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* ~ Il en découle ce que le même évangéliste saint Jean dit dans sa lettre : *De même que le Christ a donné sa vie pour nous, de même devons-nous donner notre vie pour nos frères.* Oui, nous devons nous aimer mutuellement comme il nous a aimés, lui qui a donné sa vie pour nous.

C'est bien ce qu'on lit dans les Proverbes de Salomon : *Si tu t'assieds à la table d'un grand, regarde bien les mets qui te sont servis, et prépare-toi à l'action, car tu sais que tu dois lui en offrir autant.* Quelle est cette table d'un grand, sinon celle où l'on consomme le corps et le sang de celui qui a donné sa vie pour nous ? Qu'est-ce que s'y asseoir, sinon y prendre place humblement ? Qu'est-ce que *bien regarder les mets qui te sont servis*, sinon prendre conscience d'une si grande grâce ? Qu'est-ce que *te préparer à l'action parce que tu dois lui en offrir autant*, sinon ce que j'ai déjà dit : que nous devons donner notre vie pour nos frères comme le Christ a donné sa vie pour nous ? Comme le dit en effet l'Apôtre Pierre : *Le Christ a souffert pour nous et nous a laissé son exemple afin que nous suivions ses traces* : c'est cela, *lui en offrir autant.* C'est ce que les martyrs ont fait avec un ardent amour. Si nos célébrations sur leurs tombeaux ont un sens, si nous prenons place à la table du Seigneur, pour le banquet où ils se sont eux-mêmes rassasiés, il faut que, comme eux, nous sachions *en offrir autant.*

C'est pourquoi nous faisons mémoire des martyrs, en prenant place à cette table, non pas afin de prier pour eux, comme pour les autres défunts qui reposent dans la paix : c'est bien plutôt afin qu'ils prient pour nous, et que nous suivions leurs traces. Car ils ont accompli cet amour dont le Seigneur a dit qu'il ne peut en être de plus grand. Ils ont offert à leurs frères cela même qu'ils ont reçu à la table du Seigneur.

Ceci ne signifie pas que nous puissions égaler le Christ Seigneur, si nous témoignons pour lui jusqu'à verser notre sang. Il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre ; mais nous, nous ne vivons pas autant que nous voulons, et nous mourons même si nous ne le voulons pas. Lorsqu'il est mort, il a aussitôt anéanti la mort, et nous, nous sommes délivrés de la mort dans sa mort. Sa chair n'a pas connu la corruption ; notre chair, après la corruption, à la fin du monde, sera revêtue par lui d'incorruptibilité. Lui n'avait pas besoin de nous sauver, tandis que *sans lui nous ne pouvons rien faire* : il s'est montré comme la vigne dont nous sommes les sarments et nous ne pouvons avoir la vie en dehors de lui.

Enfin, si des frères meurent pour leurs frères, néanmoins le sang d'aucun martyr n'est versé pour le pardon des péchés commis par ses frères, ce que le Seigneur a fait pour nous. En cela, il ne nous a pas chargés de l'imiter, mais de lui rendre grâce. Lorsque les martyrs ont versé leur sang pour leurs frères, ils en ont donc *offert autant* que ce qu'ils avaient reçu à la table du Seigneur. ~ Aimons-nous donc les uns les autres, ainsi que *le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous.* »

**RATTRAPAGE D'HIER Cheminons dans la Semaine Sainte...**

➔ Le texte suivant aurait dû vous parvenir dans [La Lettre du mardi 7 avril](#). Le voici en rattrapage.

### Méditer avec le *Traité sur le Saint-Esprit*, de Basile de Césarée

« C'est dans sa mort que nous avons été baptisés »

Le dessein de Dieu notre Sauveur en faveur de l'homme consiste à le ramener de son exil, à le faire revenir dans l'intimité de Dieu en le tirant de l'éloignement causé par sa désobéissance. Telle est la raison de l'avènement du Christ dans la chair, de ses exemples de vie évangélique, de ses souffrances, de sa croix, de son ensevelissement, de sa résurrection : que l'homme, sauvé par l'imitation du Christ, recouvre l'adoption filiale des origines.

Il est donc nécessaire, pour une vie parfaite, d'imiter le Christ non seulement dans les exemples de douceur, d'humilité, de patience, que l'on trouve dans sa vie, mais aussi dans sa mort elle-même, comme le dit saint Paul, l'imitateur du Christ : *Reproduire en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts.*

Comment donc lui ressembler dans sa mort ? *En nous ensevelissant avec lui par le baptême.* Mais de quelle manière s'ensevelir ? Et quel avantage tirer de cette imitation ? D'abord, il est nécessaire de briser le cours de la vie passée. Cela est impossible à moins de *renaître*, selon la parole du Seigneur. La seconde naissance, comme le mot l'indique, est le commencement d'une autre vie. Si bien que, pour commencer cette autre vie, il faut mettre fin à la précédente. Dans la double course du stade, un arrêt, un léger repos sépare l'aller du retour ; de même, lorsqu'on change de vie, il paraît nécessaire qu'une mort intervienne entre les deux vies pour mettre fin à ce qui précède et faire commencer ce qui vient ensuite.

Comment donc réussir à descendre au séjour des morts ? En mimant l'ensevelissement du Christ par le baptême. En effet, le corps du baptisé est en quelque sorte enseveli dans l'eau. Par conséquent, c'est l'abandon d'une vie selon la chair que le baptême suggère symboliquement. Comme dit l'Apôtre : *Vous avez reçu une circoncision où la main des hommes n'est pour rien, et qui vous a dépouillés du corps charnel : c'est la circoncision venue du Christ ; vous avez été ensevelis avec lui par le baptême.* Le baptême purifie l'âme, pour ainsi dire, de la souillure venue des pensées charnelles, ainsi qu'il est écrit : *Tu me laveras, et je serai plus blanc que neige.* ~ C'est pourquoi nous ne connaissons qu'un seul baptême qui donne le salut, puisqu'il n'y a qu'une seule mort pour le rachat du monde et une seule résurrection des morts, et que l'une et l'autre sont figurées par le baptême.